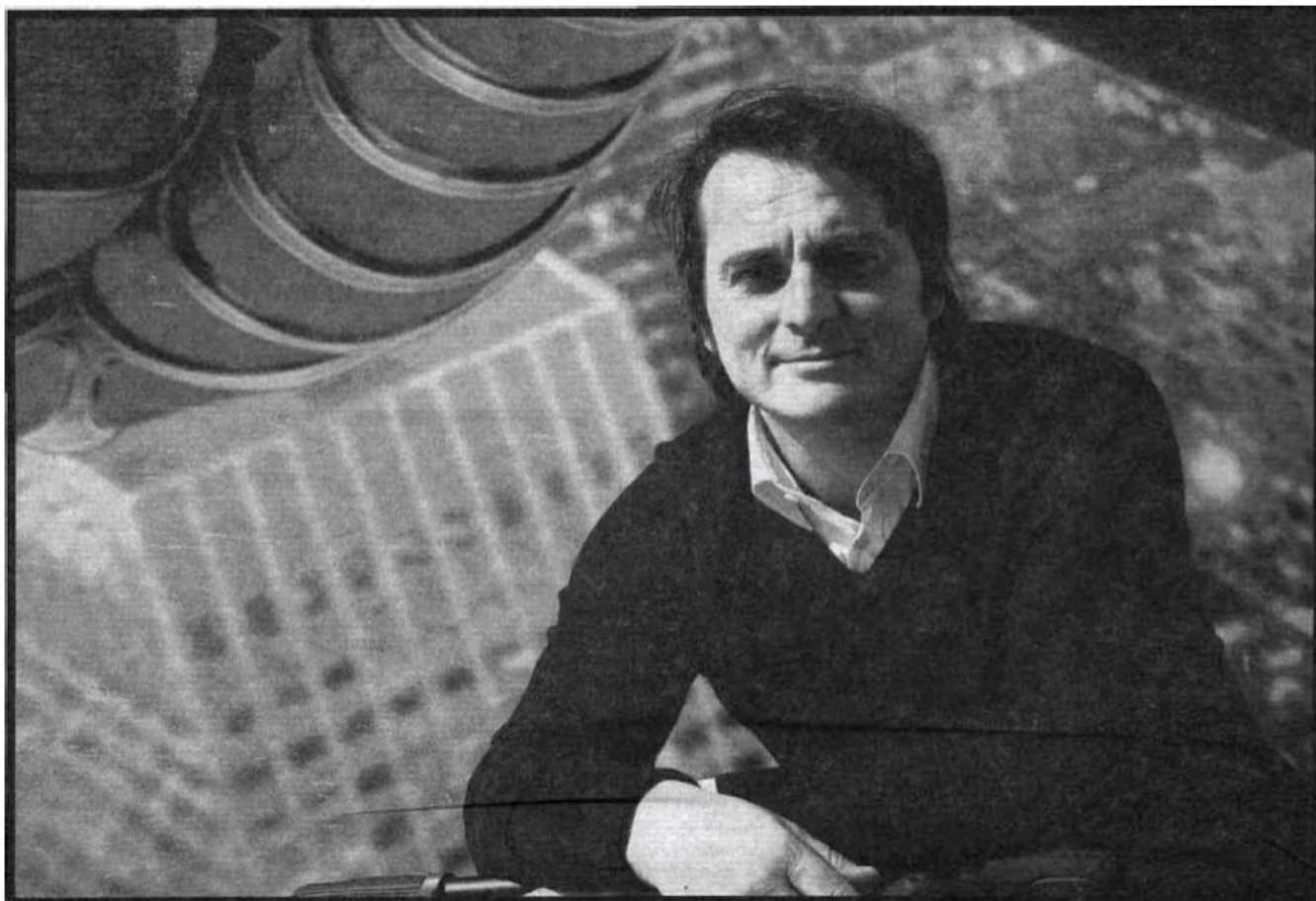


Media	LES PETITES AFFICHES LYONNAISES
Type de media	PRESSE QUOTIDIENNE RÉGIONALE
Date	Lundi 9 mars 2009
Titre	Portrait : Patron anti-crise
Journaliste	Séverine RENARD



Christophe Aussenac. Le co-dirigeant fondateur du groupe ATC défend une autre vision de l'entreprise et n'oublie pas de vivre à côté.

Date

Demain.

Lieu

Lyon, car cette ville a toujours répondu à mes attentes.

Ambition

Aller au bout de ma vie professionnelle dans les mêmes conditions que depuis le début. Continuer à construire de la même manière.

Phrase

Etre entrepreneur, c'est être libre.

Personnalité

Mon associé
Robert Combes.

Patron anti-crise

Patron d'un nouveau genre, patron comme on aimerait en voir plus souvent, Christophe Aussenac pourrait réconcilier n'importe quel salarié avec le monde de l'entreprise. La société qu'il a créée en 1991 avec son associé Robert Combes, alors qu'il avait tout juste 25 ans, n'est pas un objet d'enrichissement personnel mais plutôt une œuvre collective au service de l'humain. *"Être chef d'entreprise, c'est valorisant, mais le but unique ne doit pas être de gagner de l'argent. Être entrepreneur c'est être libre et être heureux de venir au travail. Je n'ai pas l'esprit mercantile et je ne cherche pas la rentabilité absolue. Il y a autre chose que le pognon dans la vie"*, assène-t-il, tout en avouant un côté un peu fleur bleue. La qualité de vie dans l'entreprise est pour lui essentielle tout comme le bien-être des salariés qu'il recrute en donnant une grande importance à la personnalité. Confiance, respect et communication forment le triptyque d'un climat serein au sein de l'entreprise. Faute d'expérience, il a d'abord été un patron-copain avant d'endosser le vrai rôle de patron qui décide et prend de la distance pour faire les bons choix. Sans jamais oublier de consulter son associé car *"le management à deux est plus facile"*.

Pas très doué pour les études par manque de sérieux, Christophe Aussenac reconnaît s'en être toujours sorti juste sur le fil grâce à son bagou. *"J'étais plus investi dans le bureau des élèves puis*

dans la création d'une mini-entreprise pendant mon BTS", se rappelle-t-il. Après le Bac, il suivra tout de même les cours de BTS Publicité de l'Institut Pithiot et décrochera un travail quinze jours après sa sortie de l'école en tant que commercial dans une petite agence de publicité. Aujourd'hui, il a des regrets, sans vraiment en avoir, de ne pas avoir mon-

est de ne pas toujours être pris au sérieux et de devoir montrer patte blanche", affirme l'entrepreneur.

Lyonnais d'origine, même s'il a des racines dans le Sud-Ouest, le sympathique patron avoue aimer bien manger et boire du bon vin. Alors pour continuer à pouvoir se faire plaisir, il fait beaucoup de sport : course à pied, ten-

"Faire plus d'études m'aurait sans doute permis de trouver plus rapidement certaines clés, mais les patrons très diplômés croient parfois tout savoir"

tré plus d'intérêts pour les études. *"Dans certains cas, ça m'aurait permis de trouver les clés plus rapidement, mais parfois les patrons très diplômés pensent tout savoir"*, constate le chef d'entreprise. Pour compenser, il a toujours fait preuve d'une grande ouverture d'esprit et beaucoup voyagé, notamment en Indonésie et au Vietnam, sac au dos. *"Respecter, connaître et comprendre le monde est important. Je déteste les gens bornés, butés et racistes"*, explique Christophe Aussenac. Et quand on l'interroge sur le risque de créer son entreprise à 25 ans et sans expérience, il considère, au contraire, que le challenge est peu risqué. *"Monter sa boîte à 40 ans est bien plus difficile car vous n'avez pas le droit de vous tromper. A 25 ans, on est libre et sans engagement financier. Le seul inconvénient*

nis, ski, VTT... et s'est récemment découvert un nouveau hobby avec le kitesurf. "Ça me tient en forme et je fais aussi des compétitions qui m'obligent à m'entraîner trois fois par semaine", justifie le sportif. Sa prochaine ambition serait de faire la SaintéLyon. En attendant, il s'oxygène dans les Monts d'Or où il a élu domicile.

Soucieux de ne pas donner tout son temps à l'entreprise et de profiter de ses trois enfants, Christophe Aussenac ne travaille ni après 19 h, ni le week-end. ATC Groupe l'accapare le reste du temps, surtout que l'entreprise, qui a démarré avec trois personnes, compte aujourd'hui 78 salariés. Eternel optimiste, le chef d'entreprise a horreur de la sinistrose ambiante même si la période est plus difficile. *"La crise nous remet un bon coup de pied aux fesses pour proposer*

Media	LES PETITES AFFICHES LYONNAISES
Type de media	PRESSE QUOTIDIENNE RÉGIONALE
Date	Lundi 9 mars 2009
Titre	Portrait : Patron anti-crise - suite
Journaliste	Séverine RENARD

autre chose qu'une guerre des prix. Nous devons être innovants", préfère-t-il positiver. Le virage a déjà été pris il y a quelques mois quand le groupe a fait le choix de l'éco-attitude. Fabriquer avec des produits moins polluants et récupérer les déchets font partie de cette logique.

A bientôt 45 ans, Christophe Aussenac n'a pas de plan d'avenir tout tracé. *"Il y a dix ans, j'étais un jeune blanc-bec et je vous aurais dit qu'à 45 ans je vendrais la boîte pour prendre ma retraite", s'amuse-t-il aujourd'hui. Pour l'heure, l'aventure continue bien que le chef d'entreprise aspire aussi à s'engager dans*

le social. D'ailleurs, il pense qu'il aurait pu devenir éducateur. Plus jeune, il fréquentait une colonie de gamins mise en place par un curé du 6^e arrondissement et a très tôt vécu le brassage et la mixité culturelle. Un peu plus tard, pendant les vacances scolaires, il est même devenu moniteur de colonies et a suivi une spécialisation en spéléologie pour gagner un peu plus d'argent. *"Rien n'est jamais perdu et il y a toujours de l'espoir", affirme Christophe Aussenac, très admiratif du travail réalisé par l'association Sport dans la ville. Après avoir bien construit autour de Lyon, le patron espère pouvoir se libérer un peu de temps dans les prochaines années pour se réaliser d'une autre façon.*

SÉVERINE RENARD